

Fils d'officier de marine, Marc Martin-Sigfried est né le 21 juin 1911 à Saint Raphaël (Var).

En 1932 il entre à Saint-Cyr, il en sort en 1934. Après être passé par Saumur il est affecté au 2<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval à Vesoul et demande à partir au Levant où il sert dans le 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis Marocains à Alep. En 05/1941 il suit son chef et se rallie aux FFL en Palestine. Après la campagne de Syrie, il est désigné comme conseiller auprès du Kaimauanh de Douma. Il arrive au 1<sup>er</sup> Régiment de Marche de Spahis Marocains en 01/1943.

Après les combats de l'Oued Gradour, dans le sud tunisien, où il assure plusieurs missions de liaison sous le feu violent de l'ennemi, et la capture, au Djebel Fadeloum, des armes antichar qui tenaient le régiment en échec, il entreprend, à Temara, au Maroc où se constitue la 2<sup>e</sup> Division Blindée du général Leclerc, la formation d'un escadron de chars légers du 1<sup>er</sup> RMSM. Lors du débarquement de la 2<sup>e</sup> DB en Normandie, en 08/1944, le chef d'escadron Martin-Siegfried commande le 1er Escadron et combat depuis le Mans jusqu'à Argentan. Du 11 au 16/08.

Il part ensuite avec le sous groupement Morel-Deville au sein du détachement de Guillebon chargé de tester les défenses allemandes autour de Paris. C'est ensuite l'entrée dans la capitale par le pont de Sèvres suivie des combats de Billancourt. Après Paris, la division fait mouvement vers la Lorraine et il mène de front les combats de Contrexéville à Epinal. Lors de la reprise de l'offensive américaine en Lorraine, combattant avec le sous groupement Morel-Deville, en dépit d'une violente réaction des Allemands, il conduit avec succès son unité à l'attaque et à la capture de Monhigny et de Parux. Il pénètre ensuite le premier dans le village de Cirey après avoir épuisé la résistance de l'ennemi.

Sérieusement blessé par un éclat d'obus le 19/11, à Badonvillers, il retrouve la 2<sup>e</sup> DB sur le front de l'Atlantique en commandant un sous groupement du RMSM face à la Rochelle puis en Allemagne.

Après la guerre, il suit le cours d'Etat-major, avant de partir pour l'Indochine comme chef du 4<sup>e</sup> Bureau à Saigon. De 1947 à 1950, il est en poste au 1er Bureau de l'Etat-major de l'armée de terre. De 1954 à 1956, il est à Alger, à l'Etat-major puis comme commandant du 4e Spahis, puis de retour en France est affecté au SHAPE à Paris jusqu'en 1960. En 1961-62, le colonel Martin-Siegfried est à la tête du 2<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique puis en Allemagne de 1962 à 1966, adjoint au commandant de la 13<sup>e</sup> brigade motorisée à Constance puis commandant de la 1<sup>ère</sup> Brigade Blindée à Saarbùrg.

Nommé général de brigade en 65, il sert à l'Otan jusqu'en 1967 et termine sa carrière en 1969.

Le général Martin Siegfried est décédé le 6 mars 1990 à Paris.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 24 mars 1945](#)**
- **Croix de Guerre 1939-1945 (5 citations)**
- **Croix de la Valeur Militaire (3 citations)**
- **Médaille de la Résistance**



IN MEMORIAM - Général Marc MARTIN-SIEGFRIED, compagnon de la Libération (décédé le 6 mars 1990)

- **Médaille des Blessés**
- **Médaille Coloniale**
- **Médaille de Sauvetage**
- **Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre**
- **Mérite Syrien**
- **Ordre Royal du Cambodge**